



**Une nouvelle ministre
des sports :
*touché-coulé pour le sport
ou bouée de sauvetage ?***

Laura Flessel démissionne, Roxana Maracineanu est aussitôt nommée. A-t-elle été choisie pour entériner la disparition du ministère des sports ? Ou bien va-t-elle essayer de le sauver ? Si telle est sa volonté, aura-t-elle les moyens d'enrayer l'entreprise de destruction massive du modèle sportif français ? Nous aimerions y croire, mais nous avons compris depuis longtemps quelle idéologie est à la manœuvre. Quelles que soient les personnes à la tête du ministère, le rouleau compresseur est "en marche", et il ne concerne pas uniquement le sport...

Après les espoirs suscités par l'attribution des Jeux Olympiques et Paralympiques 2024 à Paris, la désillusion fut grande : le sport, dans ses différentes formes (sport civil, EPS et sport scolaire), est attaqué de toutes parts. Le gouvernement annonce des objectifs ambitieux - 80 médailles aux jeux 2024 et 3 millions de pratiquants sportifs supplémentaires en France - mais ne se donne pas les moyens de ses ambitions. Pire, il met en œuvre une politique dont les effets ne peuvent être que l'inverse de ceux attendus. Concernant l'objectif de médailles, est-il pertinent de changer l'organisation du sport français à moins de 2 ans des jeux de 2020 à Tokyo et 6 ans de Paris 2024 ? Concernant le développement des pratiques, est-il judicieux de diminuer le soutien aux associations sportives ?

Le système français, bien que perfectible, a largement fait ses preuves et la France n'a pas à rougir de ses performances, aussi bien en matière de sport de haut niveau que concernant la pratique du plus grand nombre. En quoi un nouveau modèle sportif sera-t-il plus efficace et efficient ?

Pour le SNEP-FSU, il est urgent de changer de "CAP". Le sport est un enjeu social, citoyen et d'intérêt général. Il faut plus de sport, de meilleure qualité, pour toute la population et sur tout le territoire (outre-mer compris), tout en renforçant l'EPS qui demeure la seule pratique pour 50% des jeunes qui n'ont que l'école pour s'engager dans la pratique physique et sportive. Pour atteindre l'objectif des 80 médailles tout en développant le sport pour tous, le ministère des sports doit s'appuyer sur l'expertise technique et pédagogique de ses agents et renforcer le soutien aux projets associatifs des clubs, qui sont au cœur du dispositif. La pratique du sport doit rester accessible à toutes et tous. Pour ce faire, il faut rompre avec le diktat du libéralisme qui ne fait qu'accentuer les inégalités.